The image is a painting of a peach orchard. In the foreground, several hands of different skin tones are reaching up towards the fruit. One hand on the left is holding a peach, while another on the right is holding a peach that is glowing with a golden light. The background is filled with lush green leaves and numerous ripe, reddish-orange peaches hanging from the branches. The overall style is soft and painterly, with a focus on light and color.

HEUREUX

CELUI QUI LIT L'APOCALYPSE DE JEAN

PEINTURES ET DESSINS DE GILLES ROSSEL
TEXTES CHOISIS ET COMMENTÉS PAR L'ARTISTE

Pourquoi cette exposition? (Ecrit par l'artiste)

J'ai entrepris de méditer l'Apocalypse en la peignant, non parce que ce livre de la Bible m'inspirait, mais au contraire, mais parce qu'il ne me parlait pas du tout ! Il est à mes yeux le livre le plus compliqué de la Bible.

Mais «celui qui cherche trouve», a dit Jésus.

J'étais persuadé qu'un trésor était à découvrir, enfouis dans ce texte apparemment inaccessible. Ce qui a de la valeur ne mérite-t-il pas que nous y consacrons du temps ? La clé pour accéder à un trésor spirituel est d'être intérieurement réceptif. Un disciple prend le temps d'écouter son Maître.

A la mesure de mon étude de ce livre, chaque image de l'Apocalypse s'est révélée comme un diamant aux multiples facettes. De prime abord obscur, cet écrit dévoile progressivement ses couleurs et offre de multiples pistes d'interprétations. Il agit sur le lecteur comme un miroir de l'âme. Et si ce dernier est disciple de Jésus, sa conscience s'éveille à des dimensions nouvelles.

« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites !» (Apocalypse 1:3)

J'espère par cette exposition, vous encourager à méditer vous-même le livre de l'Apocalypse.

Servez-vous, d'une Bible sur le présentoir (gratuit).
Bonne lecture!

Introduction : Qu'est-ce que l'Apocalypse ?

En guise d'introduction, je vous propose de commencer par examiner les 8 premiers versets du livre.

Apocalypse 1:1-8

«Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu.

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.

Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen!

Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.»

Un livre destiné aux premiers chrétiens et à nous-mêmes

Ce livre est décrit comme un message venant de Jésus adressé à sept communautés chrétiennes existant au premier siècle. Cette révélation leur est donnée pour les prévenir de choses qui «doivent arriver bientôt». Le texte insiste sur la proximité des événements puisque le verset 3 ajoute: «car le temps est proche.»

A l'époque, l'Apocalypse a été lu publiquement en assemblée et il a certainement été compris par la plupart, sans commentaire ni explications supplémentaires. Les premières lignes du texte que nous venons de lire nous montrent que ce livre n'était pas destiné à des érudits et que le but premier n'était pas de parler de la fin du monde. Il s'agissait d'avertir les premiers destinataires concernant des événements proches qui allaient arriver, à savoir la persécution des chrétiens, suivie de la chute de l'empire de Rome. Au premier siècle, les chrétiens étaient rejetés par les juifs et opprimés par le pouvoir écrasant de Rome. Ils subissaient la discrimination et certains avaient déjà été tués. Ils avaient de bonnes raisons de s'interroger sur leurs croyances et de se dire: «Quand cela va-t-il s'arrêter? Quel est le sens de tout cela? Avons-nous eu raison de croire que Jésus est le fils de Dieu? Pourquoi souffrons-nous au même titre que le reste de l'humanité? Dieu est-il vraiment de notre côté? Ne serait-il pas plus avantageux de faire quelques compromis avec le monde païen pour garder nos privilèges et éviter de subir la persécution?»

L'Apocalypse va répondre à toutes ces questions.

Mais si ce livre fait référence aux événements des premiers siècles, il ne se limite pas à un rébus historique. En raison de la qualité de son contenu, l'Apocalypse a

été reconnu au travers des siècles par les chrétiens comme un ouvrage de référence utile à tous, pour toutes les époques. C'est pourquoi on le trouve dans la Bible. Cet écrit nous concerne aussi, quelle que soit l'époque dans laquelle nous nous trouvons.

La lecture de l'Apocalypse nous invite à changer de perspective par rapport aux événements de notre quotidien. Elle nous fait prendre conscience de la dimension spirituelle et éternelle de notre propre existence. La liberté qui nous a été donnée par notre Créateur implique en même temps une responsabilité individuelle vis-à-vis de lui. Nous réalisons alors l'importance de nos choix au quotidien.

La révélation que Jésus est Dieu

«Apocalypse» ne signifie pas «fin du monde», mais «dévoilement», «révélation».

L'Apocalypse vise premièrement à révéler la véritable nature de Jésus. Jésus est Dieu. S'il est entré dans l'Histoire de l'Humanité, c'est pour sauver les hommes de leur incapacité à le connaître.

Nous nous repérons grâce à l'espace et au temps. Nous envisageons notre quotidien en fonction de l'endroit physique où nous sommes. Nous faisons la différence entre ce que nous avons vécu par le passé, notre existence présente et ce que nous vivons dans le futur.

Mais le livre de l'Apocalypse nous offre un autre point de vue. Jésus est le repère central, immuable et incontournable, (voir schéma).



Quelle que soit notre croyance et notre religion, «tout oeil le verra». Jésus est décrit comme l’alpha, c’est à dire la source, et l’oméga, c’est à dire le but de tout ce qui existe.

«Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant», n’est pas limité par les repères qui sont les notes. Il est décrit comme indépendant de tout ce qui est créé, tant au niveau de l’espace que du temps. Le passé, le présent et le futur sont en quelque sorte mis au même niveau, ils sont tous «présent devant ses yeux».

L’Apocalypse nous donne en quelque sorte le point de vue de Dieu: une vision du monde qui ne se limite pas à ce que l’homme peut en percevoir. C’est un regard

augmenté par la description de réalités spirituelles que l'être humain ne peut ni percevoir ni imaginer.

Jésus est Dieu, il est défini comme « celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang» (v. 6)

«Celui qui nous aime» signifie que personne ne nous aime davantage que Jésus: ni nos parents, ni notre conjoint ni nos enfants, ni nos amis les plus proches! Personne. Nous sommes chacun infiniment aimés par notre créateur, et c'est pour cela que Dieu s'est fait connaître aux hommes en devenant lui-même homme. Totalement innocent durant toute sa vie terrestre, Jésus a été crucifié, mis à mort comme un malfaiteur et par cette action, il a porté la responsabilité de toutes nos fautes morales et celles de l'humanité toute entière. En ressuscitant il a ôté la barrière qui nous empêchait d'entrer en contact avec Dieu, qui est saint. Jésus permet désormais un accès direct auprès de Dieu.

Le texte poursuit par ce qui concerne chacun directement: Jésus «a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père»

Tous les êtres humains peuvent désormais être des «sacrificateurs», des prêtres. Cela signifie qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les êtres humains. Chacun, indépendamment de toute appartenance à un groupe religieux, peut entrer en contact directement avec Dieu en priant Jésus. Le dialogue allant dans les deux sens, Dieu répond et fait connaître sa présence à tous ceux qui prient Jésus.

La suite du livre décrit plus précisément l'appartenance spirituelle des hommes. Ceux qui s'ouvrent à son amour

infini et à sa présence entrent dans la destinée pour laquelle ils ont été créés. Ils forment un royaume: la Jérusalem céleste.

Ceux qui rejettent leur Créateur et l'amour de Jésus forment un autre royaume: Babylone. Dans la Bible, cette seconde ville est le symbole de la volonté d'indépendance des hommes vis-à-vis de leur Créateur.

Pour terminer le survol de ces huit premiers versets, le texte parle de son retour: «Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.»

Présent, passé et futur sont unis dans cette même phrase où Jésus apparaît à tous, indépendamment des croyances à son sujet.

Le livre de l'Apocalypse vise à nous éveiller sur des réalités qui nous seraient inaccessibles si elles ne nous étaient pas révélées. C'est pourquoi elle requiert la confiance du lecteur. L'Apocalypse n'est pas destinée à tous les publics mais il est spécifiquement adressé aux «serviteurs» de Jésus, c'est à dire aux personnes déjà initiées à la présence réelle de Dieu.

Cette lecture leur sera infiniment profitable, elle éveillera leur conscience sur des dimensions nouvelles et exaltantes.

Le style apocalyptique utilisé par Jean

Le style littéraire utilisé dans ce livre est difficile à comprendre à notre époque car nous n'avons plus les mêmes repères culturels. Pour comprendre le texte, il faut principalement nous en référer à la culture juive de l'écrivain. Les symboles utilisés font référence la plupart

du temps à l'Ancien Testament, la première partie de la Bible.

Pour communiquer la révélation qu'il a reçu à ses contemporains, Jean emploie un style littéraire connu à son époque: le style apocalyptique.

Ce style était en vogue entre -150 av.J.C et l'an 200. Il a pour première particularité d'être un texte où l'écrivain parle au nom d'une autre personne connue. En l'occurrence Jean écrit de la part de Jésus. Si la tradition attribue ce livre à l'évangéliste Jean, l'identité de l'écrivain ne fait pas l'unanimité chez tous les théologiens.

On pourrait comparer le style apocalyptique à la littérature fantastique ou à des bandes annonces pour un film de science fiction. Mais à la différence de ces styles connus au 21^e siècle, le sens premier du récit se trouve dans sa signification symbolique.

Dans la littérature apocalyptique antérieure au livre qui nous intéresse, on retrouve des récits de voyage dans le ciel où se trouvent des anges déplaçant le soleil ou la lune. On y assiste également au déchainement des forces de la nature dans des livres tels que Hénoch, le Testament de Daniel, le Testament de Lévi, ou encore 4 Esdras.

Le texte de l'Apocalypse de Jean ne fait pas exception à cette stylistique. Mais contrairement à ces autres écrits, il a été reconnu dès le début et au fil des siècles comme divinement inspiré et utile pour comprendre les fondements du message chrétien.

Jean est-il un chaman?

En écrivant l'Apocalypse, Jean nous raconte ses visions sans toujours en expliquer le sens.

De prime abord il ne semble pas que l'auteur ait inventé les visions qu'il décrit. Jean se dit surpris par des visions et il est convaincu d'avoir reçu une mission. Pour cela il rassemble toutes ses capacités d'écrivain pour transmettre un message qu'il sait ne pas venir de lui.

Mais qu'a-t-il perçu?

L'écrivain serait-il un médium ou un chaman?

Il n'est pas commun à tous les hommes de percevoir le monde spirituel qui les entoure. De ce fait beaucoup de gens à qui cela n'est jamais arrivé, pensent que les visions sont des fabulation ou de pures inventions.

Mais le fait de percevoir un monde spirituel parallèle et de communiquer avec lui n'est pas nouveau. La pratique des chamans par exemple est connue depuis des millénaires. Le chaman est un homme qui peut se placer à la frontière de deux mondes: celui connu des hommes, matériel, et l'autre spirituel. Il interagit avec l'un et l'autre. Pour y parvenir il se met en état d'éveil spirituel, le plus souvent en pratiquant des rituels. Puis, en fonction de son expérience et de sa sensibilité aux présences spirituelles, il et les voit apparaître sous forme d'images et il communique avec elles. Le chaman questionne ces présences. Il négocie avec des entités angéliques ou des esprits afin d'obtenir leurs faveurs.

En lisant l'Apocalypse nous constatons certaines similitudes avec cette pratique, mais aussi des divergences de taille. Les différences principales sont que:

- Jean ne cherche pas le contact, il le reçoit.

- Il ne cherche rien à obtenir, mais c'est Jésus Christ qui lui apparaît en vision pour lui demander d'écrire à ses contemporains.
- Chose impossible au chaman, la révélation faite à Jean ne se limite pas à entrevoir le monde spirituel créé, mais il reçoit des visions qui révèlent le Créateur lui-même. Les chamans ne connaissent généralement pas Jésus-Christ qui est la seule porte d'accès vers Dieu.
- Contrairement au chaman qui est un homme souvent à part, craint et respecté à cause de son expérience spirituelle, Jean ne se met pas du tout à l'écart, il ne sent pas supérieur aux autres hommes ni différent d'eux, il dit : «Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation» (Ap 1:9)

Dès la première ligne Jean nous parle d'ange. Il est surpris par des visions auxquels il ne s'attend pas. La vue de Jésus le terrifie au point de le mettre dans un état de catalepsie. «Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort.» (Ap 1:17)

Et lorsque Jean décrit ses visions il ne parvient pas à tout expliquer. Mais il fait néanmoins l'effort de rédiger un texte d'une grande qualité littéraire pour nous faire part de ce qu'il a vu, entendu, et parfois compris.

Et comme il était courant à l'époque que des copistes se permettent d'adapter les textes à leur guise, Jean termine son livre par de très sévères avertissement à quiconque oserait modifier quoi que ce soit.

1. Jésus

(Acrylique et alkyde sur toile 100 x 110 cm)



Apocalypse 1:10-16

«Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aigüe, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.»

Cette première vision révèle, non pas l'apparence physique de Jésus, mais la nature de son être. L'image qui apparaît à Jean est une synthèse complexe de plusieurs symboles, faisant parfois référence à des textes de l'Ancien Testament, (la première partie de la Bible). Déchiffrons la signification de quelques symboles.

- Symbolisme des 7 Chandeliers:

7 est le chiffre de la totalité et de la perfection divine.

L'ensemble des communautés de croyants est aussi appelé l'Eglise, représenté par sept chandeliers. Jésus est au milieu de son Eglise, il veille à ce que la flamme de chaque communauté reste allumée. Cette flamme, c'est l'amour envers Lui. Le regard de feu témoigne du regard divin qui pénètre tout et à qui personne ne peut se soustraire.

- Symbolisme des 7 Etoiles

Les étoiles désignent des anges. « Ange » signifie « messenger ». Ceux qui annoncent le message de Jésus Christ de par le monde sont des messagers. Jésus les garde tout près de lui, les porte dans sa main et les dirige.

- Symbolisme de la lumière et la blancheur

La lumière aveuglante émanant du visage du Christ, ses cheveux, ses habits blancs font référence à la sainteté la plus absolue du roi des rois qui est un avec Dieu. Jésus a dit « Je suis la lumière du monde » (Jean 8 :12). « Le père et moi nous sommes un » (Jean 10:30). Jésus est la source de toute vie, le pourvoyeur de tout bien, de toute connaissance, le soleil éclairant la vie de chacun et par lequel chacun peut diriger ses pas. Il est source et le but de toute existence. « Car en lui ont été créées toute choses » (Colossiens 1 :16)

- Symbolisme du glaive

Il sort de sa bouche. La Parole de Dieu sort de la bouche de Jésus. « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du coeur. » (Hébreux 4:12)

Vu de loin, l'image a quelque chose d'effrayant, on y voit une lumière aveuglante prête à nous consumer et une épée pointée sur nous.

Mais vu de près, le tableau nous place dans la lumière du Christ. Proches de Jésus nous voyons son regard aimant.

2. «Ne crains pas»

(Acrylique et alkyde sur toile 70 x 50 cm)



Apocalypse 1:17-18

«Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.»

Lorsque Dieu se révèle, le premier réflexe humain est la peur. Conscients de notre imperfection, de notre complète vulnérabilité, de notre entière dépendance envers Dieu, nous sommes effrayés devant sa puissance illimitée et sa sainteté.

Mais Jésus s'abaisse vers nous. D'un geste amical il nous nous dit «Ne crains pas!» Jésus ressuscité révèle à chacun personnellement le regard bienveillant de Dieu. «L'amitié de l'Eternel est pour ceux qui le craignent» (Psaume 25:14)

3. «Ecris!» (Acrylique et alkyde sur toile 70 x 50 cm)



Apocalypse 1:10

«Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

Apocalypse 1:19-20

Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles, le mystère des

sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

L'apôtre est invité à écrire ce qu'il voit et entend. Le message ne lui est pas dicté mais montré par des visions symboliques. Jean va devoir ensuite utiliser ses propres mots pour composer un texte. Car le livre de l'Apocalypse n'est pas le résultat d'une longue méditation. L'écrivain est poussé par l'urgence d'encourager les communautés chrétiennes de son époque. Il va faire état de ce qu'il a vu, souvent sans en comprendre complètement le sens. Il commence par une description visuelle de la personne de Jésus Christ. Puis le livre se poursuit par une suite de sept lettres adressées de la part de Jésus à sept groupes de chrétiens d'Asie existants à l'époque. Chacune reçoit un message particulier, mais toutes les lettres doivent être lues par tous, à la manière d'un mailing collectif. Le contenu de chaque lettre fait référence à des spécificités locales, mais rien n'est anecdotique. Les problématiques évoquées dans ces lettres concernent tous les croyants de toutes les époques.

L'accent principal de ces lettres est mis sur l'amour envers Jésus Christ, le respect de ses paroles et la nécessité vitale d'une foi fervente. Le plus important est d'entretenir un amour brûlant pour Jésus, de pratiquer ce qu'il a enseigné et de ne faire aucun compromis avec les pratiques païennes.

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole », a dit Jésus (Jean 14:23)

4. «Monte!» (Acrylique et Alkyde sur toile 50 x 70 cm)

Apocalypse 4:1-2
«Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en esprit.»



La porte est une nouvelle image pour représenter Jésus qui a dit: "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages." (Jean 10:9) Jésus nous ouvre l'accès au ciel. Chacun est invité à entrer dans le Royaume de Dieu et à découvrir son plan pour l'humanité.

Mais cette révélation n'est pas automatique. Dieu est saint, ce qui signifie « parfait », mais aussi « séparé ». Dieu ne force pas notre esprit pour se révéler. Il attend d'abord que nous passions par la Porte ouverte dans le ciel.

Jésus est le seul moyen d'accès à Dieu.

Passer par la Porte, c'est reconnaître la divinité de Jésus, mort en réparation de nos fautes, ressuscité et élevé dans le ciel. C'est lui seul que nous devons prier pour que Dieu nous réponde réellement. Le dialogue qu'est la prière ne se limite pas un monologue sans réponse! Dieu

répond à ceux qui prient Jésus avec confiance, en s'attendant vraiment à ce que la porte du ciel s'ouvre.

5. Le trône

(Encre et stylo sur papier 50 x 65 cm)

Apocalypse 4:2-11

«Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel



semblable à de l'émeraude. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face

d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole. Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient! Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône, en disant: Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.»

Jean décrit le trône de Dieu. Il voit un être d'apparence humaine assis sur un trône blanc. Pourtant la ressemblance avec l'être humain n'est pas complète. Celui qui a créé les hommes est d'une toute autre nature. « Il créa l'homme à son image, selon sa ressemblance » (Genèse 1:27)

Devant son trône se trouve une mer de verre et sept flammes qui sont « les sept esprits de Dieu ». La mer est un élément mouvant et indomptable aux yeux des juifs qui ne sont pas marins. L'écrivain montre probablement l'inaccessibilité de Dieu. On ne peut pas venir se mettre à la place de Dieu et penser le monde en prenant son point de vue. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, dit l'Eternel. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant mes pensées sont éloignées de vos pensées. (Esaïe 55:8) Mais Dieu envoie son esprit (les sept flammes) pour atteindre lui-même ses créatures. Ce n'est pas nous

qui pouvons aller vers lui, mais lui qui vient vers nous et se révèle.

Les êtres célestes les plus élevés de diverses natures lui vouent une perpétuelle adoration, les plus hauts dignitaires sur leurs trônes se prosternent. La seule attitude convenable de toute créature face à Dieu est l'adoration, c'est à dire un amour sans faille, le plus profond respect, une confiance totale et une reconnaissance infinie envers Lui.

Quatre êtres remplis d'yeux sont à la fois « autour » et « dans » le trône. Cette description difficile à traduire en image, peut évoquer le lien d'amour quasi fusionnel existant entre Dieu, qui est pourtant distinct et au-dessus, et les êtres spirituels qu'il a créé et à qui il confie des responsabilités. L'image du bœuf, du lion, de l'aigle et du visage humain se retrouve dans l'iconographie des temples perses de l'époque consacrés au dieu Marduk. Mais ici le faux dieu (Marduk) est remplacé par le vrai. L'image des quatre êtres a aussi été comprises comme désignant les quatre évangélistes. On peut les interpréter comme décrivant qualités divines. Le service (le bœuf), la force (le lion), la vision (l'aigle) et l'intelligence (face d'homme) viennent de Dieu et le servent. Tout vient de lui, tout est à lui et tout est pour ui.

6. Qui est digne ?

(Stylo sur papier 21 x 30 cm)

Apocalypse 5:1-7

«Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux? Et personne dans le ciel, ni sur la

terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder. Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.»



Ce livre peut symboliser le savoir. Toutes les créatures aspirent à connaître la raison d'être de leur existence, mais l'énigme de la vie reste insoluble. Le sens et le but de la vie sont impossibles à trouver car le livre qui en apporterait la réponse est fermé avec sept sceaux. Jean pleure en constatant que le savoir appartient à Dieu seul et qu'il se le réserve exclusivement. Aucune créature n'est digne de recevoir des explications sur ce qui se passe dans le monde, sur ce que Dieu fait et la raison d'être de chaque créature. Jésus seul en est digne. Il est désigné comme le «lion de Juda», celui dont la force souveraine se présente sous les traits d'un agneau égorgé, sacrifié. Sa puissance se montre par son innocence offerte en sacrifice par amour pour les hommes.

Nous n'avons plus de raison de nous lamenter car Jésus va ouvrir le livre et nous le révéler.

Il nous fera découvrir les plans de Dieu et notre raison d'être.

«Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.» (1Corinthiens 13)

7. L'agneau et le livre

7A (Encre et stylo sur papier 50 x 65 cm)

Apocalypse
5:6-10

«Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui



qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se

prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.»

Jésus est représenté par un agneau sacrifié mais vivant. Cet agneau a sept yeux et sept cornes. Les cornes symbolisent le pouvoir et sept est le chiffre de la totalité. Jésus se trouve sur le trône avec l'Être suprême. Cela signifie que Jésus voit tout, peut tout et qu'il a tout pouvoir. Il est le maître de l'histoire à venir.

L'image de l'agneau fait référence à la religion juive. Dieu leur a donné sa Loi : les dix commandements. Mais n'étant pas capables de la respecter, les juifs devaient réparer leurs fautes morales envers Dieu en sacrifiant



des animaux. Pour que les fautes des hommes ne restent pas sur eux, chacun devait tuer un agneau chaque année au jour de Pâques. L'animal tué recevait ainsi le châtiment divin que l'homme méritait et ce dernier en était libéré.

« Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! », a dit Jean baptiste lorsqu'il a vu Jésus.

Au jour de Pâques, Jésus, l'Agneau de Dieu, a été sacrifié pour libérer toute l'humanité de ses fautes morales envers Dieu. Le Fils de Dieu, innocent, a été châtié, crucifié, mis à mort pour libérer tous les hommes de leurs fautes.

Ressuscité et vivant éternellement, Jésus est maintenant sur le trône de Dieu et grâce à lui, les prières des hommes sont accueillies par Dieu comme un parfum, représenté ici par l'encens sortant des coupes.

8. Les quatre cavaliers

(Acrylique sur toile, 4 tableaux de 50 x 70 cm)

Apocalypse 6:1-8

«Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens. Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait: Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin.

Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.»

L'Agneau tient un livre scellé de sept sceaux.

« En lui sont caché toute la sagesse et la science »

Ce livre ne sera lisible qu'après l'ouverture des sept sceaux, ce qui correspond au temps du Jugement dernier où tout sera révélé. Avant cela le livre restera fermé. Cela qui signifie que le plan, connu de Dieu seul, reste illisible pour nous. Il nous est inaccessible pour l'instant mais nous sera révélé plus tard.

Dans cette image l'Agneau commence à ouvrir un sceau après l'autre, et à chaque fois, un événement se produit.

A l'ouverture des quatre premiers sceaux, Jean voit apparaître des cavaliers de couleurs différentes. La signification de ces cavaliers a donné lieu à des interprétations très variées et je vous propose une piste de lecture parmi d'autres.

8A. Le cavalier blanc

(Premier sceau)

Il peut être compris comme le principe mondial de la volonté de puissance. Il vient pour dominer, pour vaincre. Bienveillant ou malveillant, celui qui domine un autre individu, ôte au dominé une part de sa liberté et de sa volonté propre. La Bible nous informe dans le livre de la Genèse, que ce principe a été instauré dès le début de l'humanité, suite à la volonté d'Adam et Eve de dépasser le rang qui leur était assigné pour devenir semblables à Dieu. Leur volonté de s'élever à un niveau qui ne leur était pas destiné a entraîné des conséquences négatives même dans les rapports humains. La relation d'égal à égal entre les êtres humains s'est transformée en une relation de dominant à dominé. Dieu dit à la femme (Eve) qu'elle sera désormais dominée par l'homme (Adam) (cf: Genèse 3 :16).



8B. Le cavalier rouge

(deuxième sceau)

Il peut être compris comme le principe mondial de la révolte qui conduit au rejet et au meurtre. S'il y a un cavalier blanc vainqueur, il y a aussi un ou des vaincus. Ceux qui sont sous l'oppression d'un vainqueur vont vivre des frustrations qui engendreront inévitablement des colères et de la révolte.



La domination d'un pouvoir sur autrui (religieux, politique, militaire, familial), fait naître la contestation et la rébellion chez ceux qui ne veulent pas s'y soumettre ou qui en souffrent. Il s'en suit des tensions, de la colère et du rejet menant au meurtre. La volonté des dominés et des dominants sera d'écraser leurs semblables devenus des adversaires. Les uns égorgeront les autres.

Nous pouvons également faire un parallèle avec le livre de la Genèse et le récit des premiers frères de l'humanité: Cain et Abel. Ils étaient frères et pourtant Cain a tué Abel par jalousie. Les hommes sont tous frères et pourtant ils vont se faire la guerre et s'entretuer.

8C. Le cavalier noir

(troisième sceau)

Il peut être compris comme le principe mondial de l'économie basée sur le profit.

Toute domination des uns sur les autres entraîne inévitablement des conflits : guerres entre pays, guerres civiles, conflits familiaux, etc. Ces désordres ont des conséquences néfastes sur une grande partie de l'humanité.

Dans cette image, le cavalier noir tient une balance et Jean entend «Deux mesures de froment pour un denier». Le travail de l'ouvrier, correspondant à l'époque à un denier, ne lui permet pas même d'acheter les denrées de base nécessaires pour sa famille car le prix est exorbitant. La fragmentation de la société entre riche et pauvre, entraîne des famines. Les besoins essentiels du tiers des hommes ne sont plus couverts et ils en meurent.



Pourtant il est possible de se procurer du vin, des aliments qui ne sont pas de première nécessité.

8D. Le cheval verdâtre

(Quatrième sceau)

Il peut être compris comme le principe mondial de l'impermanence de la vie humaine terrestre.

Les désordres produits par les trois premiers cavaliers nuisent à la santé de beaucoup et entraînent la mort d'un grand nombre. Mais si certains hommes meurent de mort naturelle, le cavalier verdâtre

abrège encore la vie d'un quart de l'humanité, et cela de diverses manières.

En résumé, chaque homme créé par Dieu est premièrement placé pour une courte durée dans un monde chaotique. Sans révélation divine il ne peut en connaître ni les tenants ni les aboutissants.



Mais Jésus, l'Agneau, uni au Dieu Souverain sait tout. Les temps et les événements, aussi incompréhensibles et violents soient-ils, sont dans sa main et servent son plan. Les épreuves et les difficultés que traversent les hommes, accomplissent le but précis pour lesquelles elles sont envoyées.

Tout ce qui arrive de négatif ou de positif, sert le plan de Dieu.

Précisons encore que ceux qui appellent les quatre cavaliers ne sont pas des créatures diaboliques mais bien les quatre êtres les plus proches du trône divin. Tout

cela remet en question notre compréhension parfois simpliste du « Bon Dieu ». Certains prient Dieu uniquement dans le but d'obtenir une vie tranquille, de jouir d'une bonne santé et d'échapper aux épreuves de la vie. Nous sommes invités à mettre notre confiance en Jésus, quelles que soient les circonstances. Les regard constamment fixés sur l'Agneau qui tient le livre, notre tâche est de traverser les épreuves qu'il permet en se souvenant avec confiance que Jésus maîtrise tout et que tout nous sera expliquées plus tard. Jésus a dit « Vous aurez des guerres, famines, des tremblements de terre, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

9. Les martyrs (cinquième sceau)

(Acrylique sur toile 50 x 70 cm)

Apocalypse 6:9-11
«Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre



sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.»

Jésus a dit: «... même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites.» (Jean 16:2)

Jésus nous informe que du sang innocent sera versé sur cette terre. Où est Dieu dans toute cette horreur? Que fait-il? Pourquoi n'intervient-il pas? Cette image nous fournit une réponse sur la façon dont Dieu exerce la justice. La justice divine est parfaite, mais elle n'est pas immédiatement rendue aux victimes dans le monde où nous vivons actuellement. Pour voir correctement la situation nous sommes invités à considérer les événements du monde sous un angle plus large que celui de la terre en incluant le monde invisible. La vie d'un homme est à considérer dans sa globalité, incluant sa vie terrestre, sa vie après la mort sans corps physique, sa résurrection, le jugement dernier et la vie éternelle qui suit.

Mourir injustement sur terre est inclus dans le plan divin. (Jésus est aussi mort injustement). Les victimes ne sont pas dépouillées et nues, mais elles reçoivent immédiatement des soins de la part de Dieu, à commencer par la sainteté (des vêtements blancs) qui leur permet de se présenter devant Dieu. Elles sont placées dans un lieu de repos jusqu'au moment où la justice divine sera complètement établie.

10. Les 4 vents

(Encre sur papier 50 x 65 cm)



Apocalypse 7:1-3
«Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à

la terre et à la mer, et il dit: Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.»

La terre est un bijou que le Seigneur protège, car il est le lieu où Il fait naître des hommes pour lui.

La crainte d'une « apocalypse » comprise comme une destruction soudaine et totale de la terre est infondée. Dieu préservera notre monde tant qu'il pourra y faire naître des hommes qui choisiront librement de l'adorer et le servir.

11. Trompettes

(Septième sceau)

(Alkyde sur contreplaqué 40 x 50 cm)

Apocalypse 8:1-6

«Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de

tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.

Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.»



Cet texte reprend l'image de l'autel, vu précédemment de dessous par les martyrs. On retrouve aussi l'encens devant le trône divin symbolisant la prière des hommes agréés par Dieu. Dieu va y répondre en permettant que le monde soit secoué pour l'avertir et pour le juger.

Introduction aux 7 trompettes

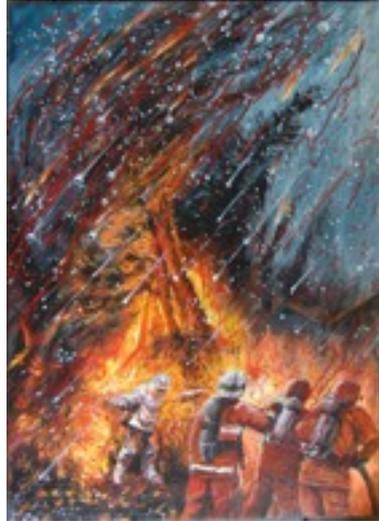
Les 7 sceaux, vus précédemment, nous informent que Dieu règne souverainement. Toutes les épreuves qui nous arrivent, mêmes négatives, servent son plan. Les 7 trompettes nous présentent l'épreuve terrestre des hommes sous un autre angle. Une trompette sert à avertir. A l'époque on l'utilisait aussi pour lancer une offensive guerrière. Sept anges font résonner leurs trompettes à tour de rôle. A chaque fois une calamité survient. Chacune est invraisemblable et en contradiction avec l'ordre naturel du monde. Dieu avertit les hommes par les catastrophes, les guerres, les calamités et les épreuves. L'aspect surprenant et inexplicable des événements est sensé déstabiliser les hommes pour leur permettre de réaliser que tout est instable, fluctuant, éphémère, vain. La vie des hommes devient plus précaire. Dieu seul demeure, c'est en Lui seul que les hommes doivent mettre leur confiance, vers qui ils doivent fixer leur attention. Inutile de chercher la sécurité ailleurs, il n'y en a pas.

12. Feu - grêle - sang (1ère trompette)

(Alkyde sur carton entoilé 50 x 70 cm)

Apocalypse 8:7

«Le premier sonna de la trompette. Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.»



Le feu (chaud) et la grêle (froid) tombent ensemble du ciel avec du sang. Cette image improbable met à mal notre attente d'un ciel

clément. De la grêle tombe au lieu d'une pluie bienfaisante. Et au lieu d'une lumière et d'une chaleur bienfaisante faisant croître les cultures et les arbres, un feu tombe du ciel et consume. En plus de cela, chose invraisemblable, du sang tombe du ciel.

Le feu, la grêle et le sang tombant du ciel sont des symboles issus de l'Ancien Testament. Ils évoquent un jugement divin et la responsabilité morale de l'homme. On trouve par exemple le feu et la grêle lors d'un jugement divin à l'encontre des égyptiens.

«Moïse étendit sa verge vers le ciel; et l'Éternel envoya des tonnerres et de la grêle, et le feu se promenait sur la terre. L'Éternel fit pleuvoir de la grêle sur le pays d'Égypte.» (Exode 9:23)

Le sang qui tombe sur une personne est un symbole utilisé plusieurs fois dans le livre du Lévitique. « (...) leur sang retombera sur eux.» (LV.20:13, 20:27)

Celui sur qui son sang retombe est considéré comme responsable d'une faute grave et de sa propre condamnation à mort.

Dieu ne donne pas à l'homme tout ce qu'il attend, mais il le place dans des situations qui lui permettent de se remettre en question et de progresser. Placé face à l'obligation de faire des choix et d'en assumer les responsabilités, l'homme assume les conséquences de ses actes.

13. La montagne embrasée (2e trompette)

(Alkyde sur carton toilé 50 x 70 cm)

Apocalypse 8:8-9

Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt.

Une montagne toute embrasée tombe du ciel dans la mer. Tout est à l'envers. L'homme ne peut plus s'appuyer sur rien du tout. L'élément solide devient ce qui écrase. Ce qui est



inerte devient ce qui brule. Le symbole de la mer est souvent utilisé pour désigner les peuples qui ne connaissent pas Dieu. Sans cesse instable et agités. L'eau qui abreuve Sa chute produit du sang, exterminant ce qui vit dans la mer.

Jean reprend à nouveau et à plus grande échelle le symbole des plaies d'Égypte.

Exode 7:20 « Aaron leva le bâton et frappa l'eau du Nil sous les yeux du pharaon et de ses serviteurs, et toute l'eau du fleuve fut changée en sang.

21 Les poissons qui étaient dans le fleuve moururent, le fleuve devint infect, les Égyptiens ne purent plus en boire l'eau et il y eut du sang dans toute l'Égypte. »

14. Absinthe (3e trompette)

(Alkyde sur carton entoilé 50 x 70 cm)

Apocalypse 8:10
«Le troisième ange sonna de la trompette. Et il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles étaient devenues amères.»



Les eaux devenues amères peuvent faire encore une fois référence à un épisode de l'Ancien Testament. Le peuple juif exilé dans le désert avait soif.

«Ils arrivèrent à Mara; mais ils ne purent pas boire l'eau de Mara parce qu'elle était amère. C'est pourquoi ce lieu fut appelé Mara. Le peuple murmura contre Moïse, en disant: Que boirons-nous?» (Exode 15:23) Dieu est intervenu et leur a permis de boire, mais par la suite il a jugé ceux qui s'étaient révoltés contre lui et contre Moïse, leur chef.

Pour trouver une signification à l'étoile qui tombe, je vous propose le rapprochement de trois textes du même livre: Apocalypse 1:20. «Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises»

Apocalypse 12:4 « Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.»

Apocalypse 12:9 « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.»

En reliant ces textes on peut comprendre que l'étoile qui tombe sur terre signifie qu'un ange déchu vient polluer, souiller ce qui est initialement bon, pur et nécessaire à la vie.

Les fleuves désignent les courants idéologiques. Après avoir décodé le sens des symboles, on peut comprendre cela: Dieu permet que des messagers trompeurs, mensongers et méchants viennent pervertir les doctrines pures et nécessaires à la vie de l'âme. Ceux qui s'en contenteront et s'en abreuveront finiront par en perdre leur âme. Et il en sera de même pour tous ceux qui par manque de foi, se révolteront contre Dieu à cause de ces eaux amères.

Tchernobyl = Absinthe?

Ce passage a été évoqué lors de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl qui a eu lieu en 1986, car «Tchernobyl signifie «absinthe». La catastrophe de Tchernobyl a bien servi d'avertissement, de «trompette», concernant les risques liés à l'utilisation de l'énergie nucléaire. Par contre si nous comparons le texte biblique avec ce qui s'est produit à Tchernobyl, le rapprochement ne tient pas. Ce n'est pas la chute d'une étoile qui a conduit à l'explosion du réacteur nucléaire, mais une erreur humaine. Dans la Bible «absinthe» désigne une étoile et non un lieu géographique. La contamination radioactive de Tchernobyl s'est répandue par le vent et non par les fleuves.

Le livre de l'Apocalypse est souvent récupéré à tort lors de tragédies. Cette façon de citer des versets bibliques en les sortant de leur contexte, discrédite les milieux religieux qui font ce genre d'amalgame.

Pourtant on ne peut pas exclure d'emblée qu'un texte biblique décrive prophétiquement un ou même plusieurs événements futurs à la fois. Prenons pour exemple la chute d'étoiles prédite par Jésus dans Matthieu 24:29. Elle suit des prophéties qui se sont effectivement accomplies telles que la persécution des chrétiens, le saccage du temple de Jérusalem et arrivée de faux prophètes. Jésus parle ensuite de l'obscurcissement du soleil et de la chute d'étoiles comme d'un signe qui annoncera sa seconde venue. On comprend alors que certains chrétiens impatients de voir Jésus revenir cherchent à faire des rapprochements entre ces textes et leur propre époque.

15. Soleil tiers (4e trompette)

(Alkyde sur toile 50 x 70 cm)

Apocalypse 8:12-13
«Le quatrième ange
sonna de la trompette.
Et le tiers du soleil fut
frappé, et le tiers de la
lune, et le tiers des
étoiles, afin que le tiers
en fût obscurci, et que le
jour perdît un tiers de sa
clarté, et la nuit de
même.



Le soleil, la lune et les
étoiles perdent un tiers de leur éclat. Ce passage peut
être mis en lien avec les paroles de Jésus qui a dit:
(Jean 8:12) «Je suis la lumière du monde; celui qui me
suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la
lumière de la vie.»
(Jean 3:19-20) «La lumière étant venue dans le monde,
les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce
que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait
le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de
peur que ses oeuvres ne soient dévoilées.»
Quand Dieu ne règne pas dans le cœur humain, quand il
ne brille pas complètement dans chaque être, il y a
moins d'amour. Tout devient froid. Un climat inhospitalier
s'instaure, les relations humaines ne sont pas claires,
chacun se méfie des autres, se replie sur soi et se
protège pour survivre. Dieu semble loin, les repères sont
moins nombreux, la vie est plus difficile.

Des ténèbres viennent sur la Terre, tout y est plus sombre, plus menaçant. Les bienfaits de la lumière et du soleil diminuent, avec toutes leurs conséquences.

16. Sauterelles (5e trompette)

(Alkyde sur toile 50 x 70 cm)

Apocalypse 9:1-7
«Le cinquième ange
sonna de la trompette.
Et je vis une étoile qui
était tombée du ciel sur
la terre. La clef du puits
de l'abîme lui fut
donnée, et elle ouvrit le
puits de l'abîme. Et il
monta du puits une
fumée, comme la fumée
d'une grande fournaise;
et le soleil et l'air furent
obscurcis par la fumée
du puits. De la fumée
sortirent des sauterelles,
qui se répandirent sur la



terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front. Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la

mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.»

Dieu laisse les démons venir sans nombre obscurcir les pensées de ceux ne le connaissent pas et ne le cherchent pas. Il s'agit d'un tourment venant d'anges déchus.

Préoccupés d'agir et de penser selon les principes de la bête, les hommes sont tourmentés et se débattent sans relâche contre de petits rois auto-proclamés qui les piquent sans cesse, les font gesticuler et divaguer. Pas moyen de vivre tranquilles ! Chacun se bat pour sa propre survie jusqu'à en perdre la volonté même de vivre.

Les démons piquent. Cela peut signifier que l'homme sans Dieu est rendu perméable à une quantité invraisemblable de pensées douloureuses et néfastes envers lui-même et envers les autres. L'homme est incité à idolâtrer tout ce qui prétend avoir du pouvoir sur lui et qui tournoie dans ses pensées (couronnes). Il est victime de ce qui le séduit (cheveux de femmes) et il se bat contre des intentions guerrières à son encontre (cuirasses).

Cette image complexe résume ce qui accable ceux qui n'ont pas encore fait la rencontre de Jésus, la « Lumière du monde » (Jean 8 :12) qui a dit « Je vous donne ma paix... » (Jean 14:27).

Conclusion sur les 7 trompettes:

Apocalypse 9:20.21

«Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols.»

Dieu fait en sorte que l'environnement de l'homme ne soit ni satisfaisant, ni hospitalier, ni sécurisant pour qu'il ne fasse pas fausse route, qu'il n'adore pas et qu'il ne se confie pas dans ce qui est créé. Des calamités s'abattent sur la terre pour pousser chacun à s'interroger sur son sens des valeurs.

Malheureusement ces avertissements restent la plupart du temps lettre morte pour beaucoup. L'homme créé initialement pour Dieu, a tendance à s'attacher au créé plutôt qu'au Créateur. En recherchant une indépendance totale il se révolte contre Dieu lorsque tout ne se passe pas comme il le souhaite. C'est ce qui justifie un tri à la fin, entre ceux qui veulent s'attacher au Créateur et ceux qui le rejettent.



17. Le livre donné à Jean

(Alkyde sur toile 75 x 115 cm)

Apocalypse 10: 1-11

«Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu. Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre; et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de

nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.»

Dieu patiente, mais le jour vient où il fera arrêter tout cela. C'est lui qui mettra un terme à la folie de ce monde.

Jean reçoit une révélation divine qui n'est pas le fruit d'une méditation ou d'une réflexion.

Elle lui arrive de manière tonitruante.

(Ap 10: 4) « Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. »

Subjugué, Jean voudrait transmettre immédiatement aux autres ce qu'il a reçu en l'écrivant. Mais il en est empêché. Ensuite un ange lui tend un livre qu'il est invité à manger avant de prophétiser.

Jean doit manger la Parole de Dieu. Elle doit passer par ses entrailles, et ce faisant, la saveur de cette nourriture varie du doux à l'amer. Après cela seulement Jean est invité à prophétiser; il peut prendre la plume pour s'adresser à autrui.

L'Apocalypse est l'écrit d'un homme qui a «digéré» une révélation et nous l'a retransmise en utilisant ses propres mots. Il ne s'agit pas d'un texte dicté par Dieu et servilement dactylographié par un homme.

Si nous appliquons cela à notre niveau, Dieu ne nous transmet pas un message impersonnel. Au travers du fracas et des éclairs, Dieu parle, mais il veut surtout nous adresser sa Parole de façon personnelle. Ecouter Dieu implique de la disponibilité. Sommes-nous prêts à recevoir un message qui nous est personnellement adressé par Dieu? C'est en y consacrant du temps, en la méditant que nous assimilons sa Parole. Nous la

«mangeons». De cette manière seulement la révélation de Dieu devient la nôtre et fait désormais partie de nous. Nous sommes alors capables de la transmettre à d'autres, avec nos propres mots.

Quelques symboles:

Nuée : La présence de Dieu auprès de son peuple a été représentée dans l'Ancien Testament par une nuée durant le jour et une colonne de feu pendant la nuit. (Exode 40 :36)

L'arc en ciel est le signe de l'alliance de Dieu faite avec les hommes. Noé a reçu la promesse qu'«aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre». (Genèse 9 : 11)

18. La femme et le dragon.

(Alkyde sur toile 100 x 110 cm) (Stylos, crayon sur papier 40 x 65cm)

Apocalypse 12:1-5
«Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant



sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.»

Romains 8:21 « la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. »

On peut interpréter le symbole de la femme enceinte comme une image du peuple de Dieu. Habillée de lumière, c'est-à-dire protégée par Dieu. Elle porte en elle la Vie. Ce sur quoi ses pieds reposent (la lune) est éclairé par sa lumière.

La femme enfante le Christ. A peine né l'enfant est enlevé au ciel et échappe à la bête qui s'attendait à le dévorer. En une phrase la vie terrestre de Jésus est résumée, de sa naissance à son ascension au ciel. Mais cette même phrase peut aussi résumer la vie terrestre de chaque chrétien (chrétien signifie «petit Christ»). Car chaque croyant est enfanté par le peuple de Dieu qui lui transmet la foi menant à la vie éternelle. Chaque croyant est sauvé du Malin et sera enlevé au ciel pour vivre éternellement avec Dieu.

Le dragon, l'adversaire de Dieu, a une puissance colossale (10 cornes) et une parfaite intelligence (7 têtes). Pourtant il voit l'enfant lui échapper sans rien pouvoir faire.

Enragé par son échec le dragon emporte avec sa queue une quantité d'étoiles et les jette sur la terre. Ces étoiles désignent des esprits angéliques déçus. Ne pouvant rien contre le plan global de Dieu pour son peuple, le

dragon s'attaque isolément aux hommes sur terre par l'action de nombreux démons.

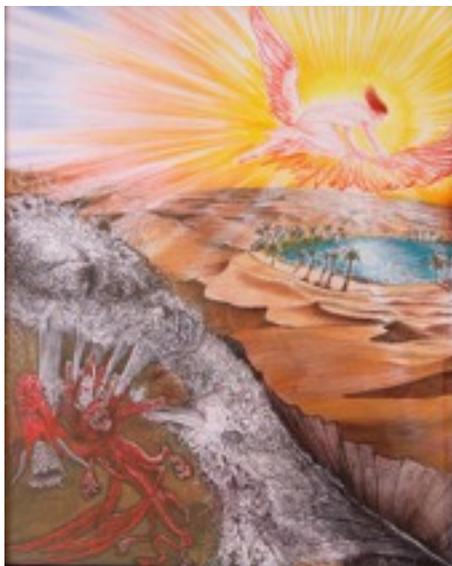
19. La femme s'envole

(Encre crayon et stylo sur papier 40 x 50 cm)

Apocalypse 12:6
«Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.»

Apocalypse 12:13.17
«Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la

femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche. Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.»



Rien ne peut nuire au peuple de Dieu (cf image 18), représenté par une femme revêtue du soleil. Son ennemi le dragon, se débat, gesticule, crache, mais rien n'y fait. Le fleuve envoyé peut symboliser les courants de pensées qui emportent les hommes. Pour pouvoir fuir la bête, la femme reçoit des ailes. Loin d'être passive, elle tire parti du vent.

Les ailes données à la femme peuvent représenter la capacité du peuple de Dieu de tirer parti du vent, le Souffle de Dieu, l'Esprit Saint, pour échapper à son ennemi. Son refuge n'est pas une ville, ni un lieu confortable de prime abord, mais le désert, c'est-à-dire un endroit à l'écart où elle apprendra à ne dépendre que de Dieu.

Désormais l'ennemi ne s'attaque plus au plan général de Dieu pour l'humanité mais aux individus isolés.



20. Les trois bêtes

(Acrylique sur papier, 3 tableaux de 30 x 40 cm)

Après avoir montré de quelle manière Dieu s'occupe de son Epouse, (son peuple), en la protégeant des attaques du dragon, nous avons maintenant une suite d'images sur la façon dont les forces du mal agissent sur les hommes.

Le champ d'action du mal est subtil et complexe. Il est dépeint comme une espèce de « trinité » : le dragon, la bête sur la mer, la bête sur la terre.

20 A Le dragon

Apocalypse 12:3-4

Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

Le dragon désigne Satan, le serpent ancien. Il est l'adversaire de Dieu. Aux yeux des hommes le dragon est fascinant, incroyablement fort et séduisant.

Sur le plan de la psychologie humaine, le dragon peut aussi symboliser la volonté de puissance humaine s'opposant à Dieu par son orgueil, son désir d'indépendance. Le dragon s'oppose à l'Agneau.

20 B La bête

Apocalypse 13:1-10

«Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et

sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende! Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.

La bête qui sort de la mer est féroce. Tout à l'opposé de Jésus, elle intimide, terrorise et écrase ceux qu'elle domine.

Pour les premiers destinataires de ce livre, la bête symbolisait le pouvoir écrasant de Rome, décrite à cette époque comme «la ville aux sept collines». Ce texte

avertissait les chrétiens qu'ils ne devaient pas faire de compromis avec le culte de l'empereur imposé par le pouvoir romain et qu'ils allaient être persécutés. Mais le symbole de la bête peut désigner un principe plus universel, s'étendant sur toutes les périodes de l'histoire : le pouvoir instauré par les hommes eux-mêmes. Cette mer agitée et ballotée au gré des courants idéologiques, «ce sont des *peuples*, des foules, des nations, et des langues» (Ap 17:5. La bête domine les hommes qui ne sont à ses yeux qu'une masse impersonnelle dans laquelle elle patauge.

20 C L'autre bête

(Acrylique sur papier 30 x 40 cm)

Apocalypse 13:1-10

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.

Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main

droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

L'autre bête se trouvant sur la terre peut désigner le principe du mensonge et de la tromperie érigé en norme, en système. Contrairement à la bête de la mer, cette bête a l'air inoffensive et ne fait pas usage de la force. Elle ressemble à un agneau blanc, ce qui est une image de Jésus, l'agneau de Dieu. Pourtant son apparence n'est qu'un masque mensonger et trompeur cachant sa nature cruelle, car cette bête parle comme un dragon. Tout à l'opposé du Saint Esprit, le mensonge se dissimule sous les traits de la bonté et de l'innocence. Mais sa nature ennemie de Dieu, amène le feu du jugement sur la terre. Ruse, dissimulation, tromperie et séduction rendent les hommes esclaves d'un mal dont ils ne peuvent se défaire. Cette image fait probablement référence au jugement divin où « l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel» (Genèse 19:24).

21. « 666»

(acrylique et alkyde sur contreplaqué 20 X 30 cm)

Apocalypse 13:15-18

« Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre,

sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

Pour les premiers destinataires de ce livre, le 666 désignait très clairement le pouvoir romain en place. Les empereurs étaient des dieux auto-proclamés. Ils avaient instauré un culte en leur honneur. On se prosternait devant leurs images. Certains interprètes pensent que le calcul doit désigner le nom d'un empereur particulier et plusieurs pensent à Néron. Il a régné entre l'an 54 et 68 et a persécuté les chrétiens à Rome. Dominien est aussi évoqué. Il a exercé son pouvoir entre 81 et 96. Mais ces interprétations ne font pas l'unanimité car on ne sait pas précisément quand l'Apocalypse a été écrite. Sa datation oscille entre l'an 60 et l'an 96 et une majorité opte pour l'an 69 ou 70.

De plus, même si on désigne un empereur particulier, la mise en place d'un système imposant à toute la population de se faire marquer le front ou la main n'a encore jamais existé.



Certains pensent alors que ce texte est une prophétie qui se réalisera dans le futur. Jean aurait écrit des choses qui ne concerneraient ni son époque ni les premiers destinataires du livre.

Mais ce point de vue contredit le début de l'Apocalypse 1.1 qui parle de «ce qui doit arriver bientôt». Pour contourner ce problème et relativiser le mot «bientôt», certains citent la parole de Jésus qui, en parlant de son retour a dit «Je viens bientôt» (Apocalypse 22:12), ou encore: « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.» (1 Pierre 3:8)

L'invitation au calcul a donné lieu à des calculs et à des propositions très diverses. A chaque époque des interprètes ont affirmé que selon leurs calculs, ce chiffre correspondait au nom de la personne ennemie exerçant le pouvoir à leur époque: le pape, Luther, Hitler, www (internet)...

Si on en reste à la signification symbolique du chiffre, le symbole du 666 peut être compris comme la trinité de l'homme. 3 est le chiffre divin, 7 est le chiffre parfait et 6 désigne l'incomplétude humaine (7moins1). Trois fois six peut désigner la divinisation de l'homme imparfait, l'homme qui veut se faire Dieu, le culte de l'homme par l'homme.

Ceux qui appartiennent à la bête et qui la servent sont marqués par elle au niveau de leurs pensées (le front) et au niveau de leurs actions (les mains). Ils se compromettent dans un système cruel qu'ils alimentent eux-mêmes par leurs propres actions et leurs pensées. Pour se conformer aux exigences de la bête et se fondre dans la masse, ils doivent faire des compromis avec leur

propre conscience et avec ce qui fait leur propre personnalité.

Ce texte peut montrer que choisir de suivre Dieu implique de respecter premièrement sa conscience et sa propre personnalité. Refuser la marque de la bête, c'est ne pas se conformer à la mentalité dominante (ne pas avoir la marque sur le front), et ne pas agir comme tout le monde, (ne pas avoir la marque sur la main). Les objecteurs de conscience ne se conforment pas aux usages de leur époque ; ils refusent la marque de la bête et de ce fait ne sont pas tolérés dans cette société qui ne veut rien avoir affaire avec eux, (les objecteurs ne peuvent ni acheter ni vendre). «Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon», a dit Jésus (Luc 16:13)

22. La prostituée

(Alkyde sur papier 50 x 65 cm)

Apocalypse 17:1-13
«Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité, et c'est du vin de son



impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.»

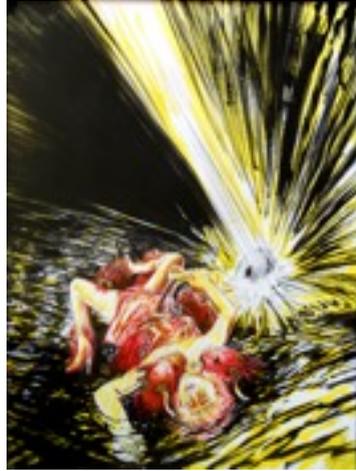
Il est courant dans la culture de l'époque de désigner une ville par une femme. L'image de la prostituée est apparentée à Babylone, réputé pour être un haut lieu commercial et culturel. La séductrice est assise sur la bête et s'enivre du sang des saints. La ville avec ses facilités, ses plaisirs, son luxe, attire les convoitises. Mais l'image nous dévoile un aspect moins reluisant. Cette ville si prospère et si attirante est assise sur la bête, l'ennemie de Dieu. L'image de la prostituée s'oppose à celle de la femme qui enfante la Vie dans la douleur. Au lieu de la souffrance, la prostituée laisse miroiter un plaisir immédiat à portée de main. Mais le contenu de sa coupe avertit ceux qui veulent servir Dieu et se laisseraient en même temps séduire par les charmes de Babylone. Les hommes intègres doivent s'attendre à être rejetés du monde de la finance, du commerce ou de la culture.

23. Babylone détruite

(Acrylique et stylo sur papier 50 x 65 cm)

Apocalypse 18:20

«Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.»



Sans objet de tentation, l'homme n'est plus tenté par le mal, il n'est plus jamais tourmenté et peut se réjouir. Babylone la ville prostituée était auparavant assise sur la bête et le duo semblait bien fonctionner car l'un se servait de l'autre: une monture et de la sécurité contre un moyen de séduire les foules et les attirer dans ses filets. Contrairement à l'épouse, la prostituée ne se donne que par intérêts. Et elle n'est pas aimée pour ce qu'elle est mais pour le plaisir qu'elle procure. Lorsqu'il y a insatisfaction d'un côté, la colère monte et le plus fort saccage et dévore l'autre qu'il n'a jamais aimé. Désormais la prostituée ne lui sert plus que de pâture. Babylone dévorée par la bête est le symbole de ce qui séduit et frustré l'homme inassouvi au point de faire éclater sa colère et sa férocité bestiale. Il en résulte au final un anéantissement par le feu de tout ce qui pouvait être désirable. Ce feu peut désigner la frustration, la tourmente, la colère, et la destruction éternelle qui attend tout homme qui place sa confiance dans l'être humain plutôt qu'en Dieu.

«Ainsi parle l'Eternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son coeur de l'Eternel! Il est comme un misérable dans le désert, Et il ne voit point arriver le bonheur; Il habite les lieux brûlés du désert, Une terre salée et sans habitants.» (Jérémie 17:5-6)

24. Les commerçants

(Alkyde sur papier 50 x 65 cm)

Apocalypse 18:9-11; 15-16 «Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe,



pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront:

Malheur! Malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, (...)

Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil, et diront: Malheur! Malheur!»

Nos efforts de tous les jours sont-ils consacrés uniquement à rechercher le confort sur la terre? Alors nous sommes les marchands de Babylone qui courent après les bonnes affaires, les bons plans et les biens matériels.

La fortune que nous avons accumulée peut nous donner un semblant de sécurité, mais elle va subitement disparaître.

Le jugement va venir, il sera rapide et sans appel.

(1 Timothée 6:7) «Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter»

Les marchands ont de quoi se lamenter en voyant leur ville détruite. Ils ont tout misé sur une fortune éphémère et ont tout perdu.

(Matthieu 6:20-21) «Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur.»

25. Millenium



(Alkyde sur papier marouffé, 3 tableaux de 21 x 30 cm)

Apocalypse 20:1-3

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. »

Ce court texte a été le plus débattu et le plus controversé de toute l'histoire du christianisme!

Certains ont défendu l'idée que Jésus allait revenir d'ici peu sur terre et régner. Il s'en suivrait un temps de paix et d'harmonie mondiale pendant mille ans. Cela ne s'étant pas produit, d'autres ont interprété le texte comme

désignant l'ère chrétienne (mille ans étant un chiffre symbolisant la multitude incalculable) où la parole évangélique peut se répandre. D'autres encore, relevant l'activité ininterrompue du mal sur la terre, y voient un événement futur.

Sans entrer dans le débat, je suis pour ma part impressionné par la domination de l'ange sur le dragon. Satan, aussi grand, aussi puissant soit-il à nos yeux, n'est pas Dieu en négatif. Il est une créature spirituelle déchue qu'une autre créature céleste peut neutraliser. Dieu fait de Satan ce qu'il veut. Il se sert de lui pour ses propres intérêts, pour réaliser son plan.

Ce texte montre également que le projet de Dieu est fait d'étapes successives et complexes qui ne nous ont pas été clairement dévoilées.



26. Résurrection surprise

(Acrylique sur toile, 110 x 160 cm)

Apocalypse 20:13

«La mort et le séjour des morts rendirent les morts qui
étaient en eux»

J'imagine la résurrection comme une recréation simultanée des corps humains de toutes les époques. Chaque âme est replacée dans un nouveau corps, cette fois immortel. Cela provoque une immense surprise générale, car chacun se retrouve en un instant dans une situation inédite. Je rapprocherai ce texte de la description que fait l'apôtre Paul de cet événement futur. « les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » (1 Thessaloniens 4.16-17) Le récit de la résurrection de Jésus peut aussi nous aiguiller dans ce sens et nous faire voir la résurrection comme une recréation immortelle d'un individu à partir de ses restes physiques mortels.

27. Le trône blanc

(Alkyde sur toile 80 x 72 cm)

Apocalypse 20:11-12; 15

«Je vis alors un grand trône blanc et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent loin de lui et l'on ne trouva plus de place pour eux.

Je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts. Un autre livre fut aussi ouvert : le livre de vie. Les morts furent jugés conformément à leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. (...)

Tous ceux qui ne furent pas trouvés inscrits dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu.»



L'existence de chaque être humain est éternelle. Après la mort physique, ce qui nous est familier (la terre et le ciel) disparaissent et nous nous retrouverons face à Dieu, dépendants entièrement de sa Grâce. Ce texte ne fait aucune mention de croyance ou de la religion des hommes. Car nos oeuvres montrent qui nous sommes, ce que nous croyons et quelles sont nos priorités. Ce que nous croyons nous le faisons, et ce que nous faisons nous le devenons.

28. Dehors! (L'étang de feu)

(Alkyde sur toile 50 x 110 cm)

Apocalypse 20:15

Tous ceux qui ne furent pas trouvés inscrits dans le livre de vie furent jetés dans l'étang de feu.

Apocalypse 21:8

«Quant aux lâches, aux incrédules, [aux pécheurs,] aux abominables, aux meurtriers, à ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, aux sorciers, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre. C'est la seconde mort. »

Apocalypse 22:15

«Dehors les chiens, les sorciers, ceux qui vivent dans



l'immoralité sexuelle, les meurtriers, les idolâtres et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge! «

Ces passages montrent l'importance des choix que nous faisons durant notre existence terrestre. Notre avenir éternel en dépend et nous n'avons pas de seconde chance.

Les êtres humains qui durant leur vie terrestre méprisent leur créateur et la conscience qu'ils ont reçu, sont comme des branches qui se coupent volontairement du tronc qui les nourrit. Ce passage montre qu'après leur mort physique, ils continuent à exister, mais Dieu entérine leur choix de vie en les jetant dehors, loin de sa face. L'expulsion des réprouvés est définitive, c'est la seconde mort.

29. Jérusalem depuis la haute montagne

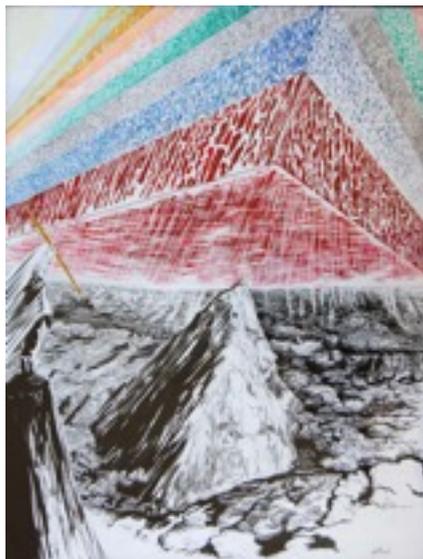
(Encre, stylo et paillettes sur papier, 50 x 65 cm)

Apocalypse 21: 10,14-16

«Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'après de Dieu (...)

La muraille de la ville avait douze fondations qui portaient les noms des douze apôtres de l'Agneau.

Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau



d'or afin de mesurer la ville, ses portes et sa muraille. La ville avait la forme d'un carré et sa longueur était égale à sa largeur. L'ange mesura la ville avec le roseau et trouva 2200 kilomètres ; sa longueur, sa largeur et sa hauteur étaient égales.»

J'ai représenté le cube vu de dessous, mais on ne voit pas la ville tant elle est grande, ni même les portes et la muraille. Seules une petite partie des 12 fondations faites de pierres précieuses est apparente. Avec cet angle de vue on comprend que ce royaume est immense. Il y a vraiment de la place pour tous!

30. **A et B** «12000 stades»

(Acrylique sur papier 40 x 30 cm)

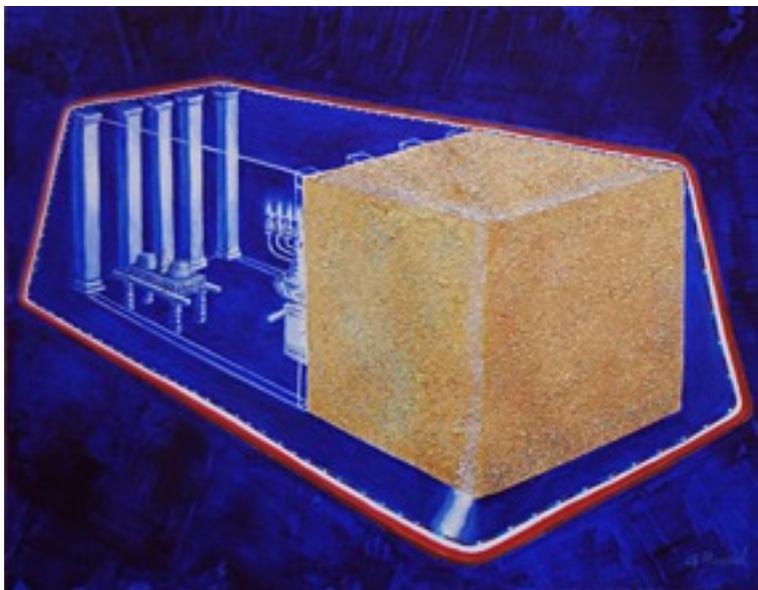


Apocalypse 21:16 «Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades.»

-
- Douze est le nombre des tribus d'Israël, le peuple de Dieu de l'Ancienne alliance. Il est aussi le nombre des apôtres de la nouvelle Alliance
 - 1000 est le chiffre de la multitude.
 - 12 x 12000 peut évoquer les dimensions infinies du peuple que Dieu rassemble et qu'il unit avec lui-même, par delà les temps et les époques.

31. Jérusalem-Tabernacle

(Acrylique et paillettes sur papier, 50 x 40 cm)



Apocalypse 21:16

«La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur.»

La nouvelle Jérusalem est décrite comme une immense cité cubique. La dimension cubique est un symbole

pouvant rappeler la forme du lieu très saint du temple juif, là où Dieu seul résidait. Il était formellement interdit d'entrer dans cette pièce cubique sous peine de mort. Seul le souverain sacrificateur y pénétrait une fois par an lors de la fête de la Pâque. Dans l'Apocalypse, Dieu n'est plus seul, séparé des hommes dans le lieu très saint, car tous ses élus y ont désormais leur place. Après la mort sacrificielle de Jésus et sa résurrection, tous ceux qui viennent à Dieu sont rendu saints par Jésus et trouvent leur place auprès de Dieu dans la ville sainte. Ils y habiteront éternellement.

32. Jérusalem

144 cubitus

(Acrylique et paillettes sur papier 30 x 40 cm)

Apocalypse 21:17-18

«Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur.»



La hauteur de 144 coudées correspond à environ 70 mètres. Cette dimension est gigantesque pour une muraille et cela signifie certainement qu'une complète

sécurité règne dans cette ville. Les habitants n'ont rien à redouter.

Il n'est pas impossible d'imaginer en lisant le texte, que Jean ait vu une ville en forme de pyramide (dont la largeur égale la hauteur) de plus de deux milles kilomètres de hauteur, flanquée d'une muraille de 70 mètres, mais cela semble très peu probable au vu des références culturelles de l'écrivain et du style littéraire employé. La description de chaque élément de la ville peut être imaginée indépendamment du reste, mais tenter de représenter l'ensemble est tout simplement impossible. Cela donne un résultat totalement incohérent. On peut en déduire que le sens du symbole prime sur l'aspect visuel de la description.

33. Jérusalem 12 piliers

(Acrylique, stylo, crayon sur papier, 30 x 42 cm)

Apocalypse 21:14
«La muraille de la ville
avait douze
fondements, et sur eux
les douze noms des
douze apôtres de
l'agneau.»

Par souci de rendre
cette représentation
symbolique
invraisemblable, sans
lien avec une réalité
physique quelconque,
j'ai imaginé la ville avec
des fondements en



piliers, un peu comme un vaisseau spatial.
La ville n'est pas fondée sur Jésus mais sur les disciples, c'est à dire sur ce que les hommes comprennent de Jésus et appliquent quotidiennement. Les disciples sont ceux qui ont traduit les paroles de Jésus dans leur propre langage. Ils ont utilisé leur propre intelligence pour transmettre ce que Jésus a dit et pour pratiquer ce que Jésus a fait. Dieu fait confiance aux hommes pour que libérés définitivement du péché, ils puissent désormais construire une société parfaite, jusque dans ses fondements.

34. Jérusalem porte de Zabulon

(Acrylique, stylo, paillettes sur papier 30 x 40 cm)

Apocalypse 21:12-13
«Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël: l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.» (...) v. 21 «Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.»



Cette image parle d'éclat, de pureté, de transparence, d'unité dans la diversité tout cela dépeint une existence parfaite et impossible à représenter. Aucune image ne

pourra être satisfaisante pour nous en donner un aperçu, ce qui laisse libre court à notre imagination.

35. Fruits pour les nations

(Alkyde sur toile 50 x 70 cm)

Apocalypse 22: 2
«Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.»

Ce texte répète Ezéchiel 47:12 «Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les

mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.»

Si Ezéchiel décrivait un sanctuaire terrestre idéal, Jean cite ce texte quasiment au mot près en précisant au préalable qu'il s'agit d'une cité céleste: la «nouvelle Jérusalem qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu» (Ap 21:10). Il est peu probable que ce passage décrive la topographie d'un lieu géographique, ce d'autant plus que Jésus a dit: «l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.(...)»



Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4:21;23-24)

L'image des feuilles servant à la guérison des nations met en avant les soins dispensés par le divin Médecin. Dieu n'accueille pas uniquement des personnes hautement spirituelles mais aussi des malades, c'est à dire ceux que le mal a entaché. Dans sa bonté il leur permet à tous de guérir. La vie et la santé de tout l'être, physique, psychique, spirituelle, est promise à tous les élus, et ce pour toute l'éternité.

36. Fruits de l'Esprit

(Acrylique sur papier 40 X 50 cm)

Apocalypse 22: 2 «Il y avait l'arbre de la vie, produisant douze fois des fruits.»



J'ai pensé que le symbole du fruit pouvait être rapproché du passage biblique suivant:

«Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance» (Galates 5:22)

Ce fruit, ne serait-ce pas l'ensemble de toutes les qualités spirituelles qui nourrissent l'homme et lui donnent goût de vivre?

37. Que celui qui a soif vienne!

(Acrylique sur papier 15 x 21cm)

«Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.»

Nos désirs éparpillés nous font courir ici et là pour chercher des satisfactions. Et nous qui sommes habitués au langage publicitaire, nous considérons comme suspecte toute proposition de consommer quelque chose gratuitement.

Pourtant la vie nous est donnée par Dieu quotidiennement et gratuitement depuis notre naissance, Mais il n'en est pas de même de l'eau de la vie. Elle ne nous est pas donnée d'office, Dieu la réserve exclusivement à celui qui la veut. S'il la donne gratuitement, il demande néanmoins quelque chose à celui qui la veut: la prendre.

L'Apocalypse se termine par une invitation.

Nous sommes invités à boire l'eau de la vie, c'est à dire accepter de faire entrer en nous mêmes quelque chose



qui va satisfaire nos besoin et qui va nous remplir. De quoi s'agit-il? Jésus nous en donne la réponse.

Jean 7:37-39 «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui.»

Jean 4:14 «(...) mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.»

Conclusion :

Par une approche symboliste j'ai tenté de présenter l'Apocalypse comme un livre qui nous concernent tous. Contrairement à la croyance populaire, il n'est pas réservé à des érudits et son message n'est pas angoissant, au contraire!

L'Apocalypse révèle la véritable nature de Jésus-Christ. Celui qui nous aime le plus au monde règne sur tout l'Univers. Il accueille tous ceux qui mettent leur confiance en lui et les fera habiter dans un lieu saint et sans souffrances.

Contre toute apparence, Dieu règne, Jésus a vaincu le mal, sa justice est parfaite, l'Histoire de l'humanité a un sens et les gagnants ne sont pas ceux qu'on croirait à vue humaine.

Les difficultés présentes sont permises et même ordonnées par Dieu pour révéler la nature du cœur humain, éprouver et affermir la foi de chacun.

On pourrait comparer l'Apocalypse à un grand portrait de Jésus, peint avec de nombreuses touches de pinceau. Pour l'apprécier, c'est une image qu'il faut regarder dans son ensemble à une certaine distance.

Deux millénaires nous séparent bientôt du moment de la rédaction de l'Apocalypse et bien des théologiens zélés se sont s'aventurés à penser que ce « portrait de Jésus » montrait encore bien davantage, qu'il dévoilait avec précision la chronologie de l'avenir. Oubliant parfois la vue d'ensemble, certains se sont concentrés sur des détails de l'arrière-plan du tableau en le scrutant à la loupe.

Le document que vous avez entre les mains n'offre que quelques pistes de lectures, mais mon but était surtout de vous encourager à méditer et à étudier par vous-même ce livre qui est comme un diamant aux multiples facettes.

L'Apocalypse éveille la conscience du lecteur à des dimensions insoupçonnables.

Dans la perspective de l'espérance chrétienne, il offre à chaque lecteur un immense encouragement pour lui permettre de traverser et de surmonter les épreuves qui sont les siennes, dans sa propre époque.

«Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent!»

Traduction des textes bibliques: version «Louis Segond»:

1ère édition, imprimée en septembre 2017